

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 516 du 16 mai 2001 -2 pages

d'après les observations du 14 et 11 mai 2001

Grandes Cultures

Colza

Charançons des siliques

stade: formation des siliques

Nous observons encore cette semaine une faible activité de ce ravageur. Dans la majorité des cas, le colza a dépassé le stade de sensibilité maximale.

■ ***Nous déconseillons toute intervention, seules les parcelles les plus tardives sont à surveiller. Pour ces dernières,traitez au seuil de 1 charançon en moyenne pour 2 plantes .***

Pucerons cendrés

Là où ils sont présents, les beaux jours du week-end dernier ont permis la poursuite de leur activité. Une faible extension de ce ravageur est observée dans le reste du réseau. Restez vigilants.

Une intervention peut être justifiée si le seuil de 2 colonies /m2 est atteint.

Maladies

Seuls quelques symptômes de sclérotinia ont été observés, mais avec une fréquence très faible cette semaine. L'Alternaria progresse peu, même si localement les premiers symptômes sur siliques sont observés.

■ ***Nous déconseillons aujourd'hui, dans la majorité des situations une deuxième intervention fongicide visant le Sclérotinia. Seules les parcelles avec un fort développement d'Alternaria pourraient faire l'objet d'une intervention fongicide, préférez alors des produits à base de triazoles.***

Betteraves

Stade semis à 4 feuilles

Pucerons

La lutte contre la jaunisse de la betterave (maladie virale causant un jaunissement prématuré des feuilles qui s'épaississent et deviennent cassantes, les nervures restant vertes) consiste à éliminer les pucerons vecteurs. Ils sont au nombre de 5 : *Myzus persicae, Aphis fabae, Macrosiphum euphorbiae, Myzus ascalonicus, Acyrthosiphon pisum*. Les 2 premiers cités étant les plus courants. Pour les reconnaître, la couleur est un critère important. En effet, ***Aphis fabae*** est noir alors que ***Myzus persicae*** est vert. Pour une détermination plus sûre, l'observation de critères morphologiques tels que la longueur des antennes, la longueur des cornicules et de la cauda est nécessaire.

Au champ les premiers pucerons noirs et pucerons verts ont été observés sur betterave en plaine de Brienne. Notre tour à succion de LAVANNES indique aussi une reprise du vol de ces pucerons avec les premières captures.

■ ***Aucun insecticide n'est pour l'instant nécessaire sur la majorité des parcelles. Surveillez les semis précoces non protégés, c'est à dire en l'absence de traitement Gaucho, Temik,Cardinal,Dacamox. Traitez avec une insecticide foliaire dès l'apparition des premiers pucerons.***

Tipules.

Très peu de dégâts sont observés au champ. Les semis tardifs des betteraves correspondent avec la nymphose et le vol des premiers adultes de tipules. La pression des larves dans le sol est ainsi réduite. Localement des dégâts peuvent apparaître, restez vigilants.

■ ***En l'absence de disparition de plante, nous déconseillons toute intervention pour l'instant.***

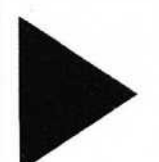
Féverolles

Le vol ayant commencé pour ***Aphis fabae*** (puceron noir de la fève), surveillez vos parcelles. En effet , nous n'avons que peu d'information sur le seuil réel de nuisibilité de ces pucerons. Des essais sont en cours pour valider le seuil existant. Néanmoins il faut éviter toutes colonisations massives de la culture par ce ravageur, sous peine d'avoir une réelle difficulté de maîtrise des populations.

■ ***Intervenir à la colonisation de la culture par les pucerons, un seuil de 3 à 5% des plantes porteuses peut être retenu en attendant les résultats des essais.***



Prochain bulletin prévu le 23 mai



Blé

Pucerons, ne pas intervenir

Orge de printemps

Début des premiers traitements fongicides

Betteraves

Dégats quasi absents des tipules. Surveiller l'apparition des pucerons dans les parcelles les plus avancées

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
srpv.draf-champagne-ardenne@agriculture.gouv.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Anne-Marie BERTRAND
Publication périodique
C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 430F- Fax 460F
xxxxxx F



Pois

Stade : 2-4 feuilles et 7-8 feuilles.

Nous avons enregistré la poursuite du vol des pucerons verts des pois (***Acyrtosiphon pisum***) cette semaine. Sur l'ensemble du réseau, nous n'avons pas encore enregistré une colonisation des parcelles. Par contre les cultures de pois d'hiver en sont localement très fortement infestées. A la date du 14 mai, la **Cécidomyie du pois** n'a pas débuté son vol dans la région. Nous rappelons que le stade de sensibilité des pois à la cécidomyie est atteint vers le stade 7-8 feuilles, dès l'apparition des ébauches florales au coeur des feuilles .Seuls les semis de mi-février ont pour l'instant atteint ce stade de développement.
L'**Anthracnose** continue sa progression sur de nombreuses parcelles présentant quelques symptômes de cette maladie, sans gravité pour le moment.

■ ***Aucune intervention n'est à réaliser pour le moment. Seules les parcelles les plus précoces (semis mi-février) et en présence d'un fort développement d'anthracnose peuvent faire l'objet d'un traitement anticipé.***

Orge d'hiver

Stade: épiaison à mi- floraison

Les maladies foliaires sont toujours bien implantées , la **Rhynchospsoriose** et la **Rouille naine** continuent leur progression.

■ ***Maintenant toutes les parcelles doivent être sous protection fongicide.***

Blé

Stade :dernière feuille pointante à début épiaison

Maladies

Les maladies restent généralement stables cette semaine. En parcelles traitées nous avons actuellement une forte présence de **Septoriose** sur F3. Nous observons, en cette année de forte pression, une variabilité assez grande entre les variétés de blé et les dates de semis. Comme prévu par le modèle, de nouvelles sorties de tâches dans les témoins et les parcelles mal protégées sont apparues en fin de semaine dernière. La durée d'incubation se réduit avec l'augmentation des températures. Nous devrions avoir une pose fin de la semaine en attendant l'expression des contaminations des fortes averses de dimanche et de lundi derniers.
L'**Oïdium** reste toujours discret, même si localement son développement s'accentue.

■ **Si celui-ci n'est pas encore réalisé, un renouvellement fongicide doit intervenir à F1 étalée.**

Pucerons

Il sont toujours présents dans de très nombreuses parcelles, surveillez leur développement. Tant que l'épi n'est pas sorti leur incidence est quasi nulle. Le raisonnement de la lutte contre les pucerons exige de prendre en compte la présence des auxiliaires. En effet, certains hyménoptères parasitent le corps des pucerons en y insérant un oeuf. La larve se développe, tuant ainsi le puceron. On trouve aussi certains champignons microscopiques dont le mycélium pénètre à travers les téguments de l'insecte. Le cadavre du puceron est alors transformé en momie, le champignon fructifie et les spores peuvent contaminer d'autres insectes. N'oublions pas les prédateurs tels que les larves de chrysopes et de coccinelles, friandes de ces ravageurs.
Tous ces auxiliaires sont aujourd'hui observés sur les parcelles. Toute intervention précoce serait très dommageable à cette faune et vous exposerait à une recolonisation conséquente.

Cécidomyies

Avec la fin du stade gonflement , les blés entrent dans une période de sensibilité à la **Cécidomyie jaune.** Ce ravageur peu fréquent en Champagne, n'est pas encore observé cette année, contrairement à d'autres «moucherons» que sont les Sciarides, favorisés par l'humidité des parcelles. Ces derniers n'ont aucune incidence sur les blés, alors attention aux confusions.
Les **Cécidomyies orange** des fleurs de blé seront à surveiller plus attentivement à partir du début de la floraison.

■ ***Nous déconseillons toute intervention aphicide avant l'apparition des épis. Tout autre insecticide est prématuré.***

Orge de printemps

Stade: épi 1cm à 2 noeuds

Les maladies se sont bien développées la semaine passée sur cette culture. Cette progression est particulièrement observée sur les étages foliaires supérieurs (F4 et F3). La **Rhynchosporiose** domine dans notre réseau . L'**Helminthosporiose** et l'**Oïdium**, bien que présents, sont plus hétérogènes.
Une intervention devra être réalisée sans plus tarder pour les parcelles les plus précoces, partout ailleurs traitez en présence d'un développement de ces maladies.

Le point sur la rouille jaune (*Puccinia striiformis*)

Maladie à foyer, à traiter dès son apparition dans les blés

L'apparition de la maladie, relativement tardive cette année dans le sud de la France s'explique par les conditions climatiques très exceptionnelles. par contre , elle n'empêchent pas une progression continue de l'épidémie de rouille jaune actuellement. Dans les régions voisines à la nôtre, la rouille fait son apparition.
Les symptômes se manifestent par foyers, avant de se généraliser très rapidement sur l'ensemble de la parcelle. Les feuilles touchées présentent des pustules jaunes, alignées en stries, le long des nervures. Les conditions optimales de développement correspondent à des températures de l'ordre de 10-15°C et des hygrométries élevées. L'élévation de températures, au-delà de 25°C, freine la maladie. Son caractère épidémique peut donc être stoppé par une augmentation de la température. Le vent est favorable à la propagation du champignon par l'intermédiaire de ses spores très légères.
Les variétés sensibles, les semis précoces, les fumures excessives favorisent la maladie. Des différences importantes de sensibilité existent entre les variétés avec des modifications possibles dans le temps. En effet, des races physiologiques de rouille jaune peuvent s'adapter aux diverses variétés.
Des travaux sont menés en partenariat avec l'INRA pour suivre l'évolution de la sensibilité aux fongicides de ce parasite. Des analyses pour tester la résistance de souches de rouille jaune sont envisagées. Nous sommes donc à la recherche de foyers pour effectuer des prélèvements. Si vous avez connaissance de foyers n'hésitez pas à nous contacter, nous vous donnerons la marche à suivre . Ces analyses seront bien entendu prises en charge par notre service.
La lutte passe par un traitement fongicide dès l'apparition des foyers dans la parcelle.